

J MAGAZINE

Lecture-plaisir pour les plus jeunes

Outil pédagogique au cycle 2

Le magazine, c'est d'abord un plaisir

- **Plaisir de lire**

Pour faciliter les premiers pas en lecture, J Magazine offre des histoires écrites par des enfants qui ont donné libre cours à leur imagination : des textes simples, illustrés en couleurs par des enfants ou des adultes.

J Magazine présente également des bandes dessinées, mode d'expression différent apprécié des enfants, des textes poétiques, des comptes rendus de livres.

- **Lire pour agir**

Le goût pour la lecture est affaire de motivation. Toutes les activités proposées par J Magazine, que ce soit *Je cuisine*, *Je joue* ou *Je fabrique*, montrent à l'enfant qu'il faut savoir lire pour comprendre la règle d'un jeu ou la construction d'un bricolage.

- **Plaisir d'être autonome**

Même s'il est encore à l'âge où il aime qu'on lui lise ou raconte une histoire, l'enfant



Un outil pédagogique pour la classe

apprécie de pouvoir entrer seul dans sa revue. Tout ce qui lui est proposé : lecture, bricolage, jeux, il peut le réaliser lui-même, sans intervention de l'adulte. C'est un grand moment dans le développement de sa personnalité.

Même si l'enfant a reçu chez lui son J Magazine personnel, c'est avec plaisir qu'il le retrouvera au coeur des activités proposées dans la classe.

En maternelle : « Dès son arrivée, on le feuillette, on regarde les bricolages, les photos de Je me demande -

surtout si ce sont des animaux, les histoires... On demande à la maîtresse de lire de la première à la dernière page. Puis on le range dans la bibliothèque. »

Au CP-CE1 : « Un enfant le prend pour le lire et le présente aux autres le lendemain, en entier ou la partie qui l'a le plus intéressé. S'il ne présente qu'un extrait, un autre enfant fait le même travail pour présenter d'autres rubriques. »

Puis J Magazine rejoint la bibliothèque où il sera consulté librement, utilisé comme document ou support à l'expression.

J Magazine répond aux objectifs du cycle 2

• Incitation à

l'expression : les histoires

Pour les petits, la répétition peut être un plaisir. Ils aiment retrouver les textes déjà entendus, écrits avec leurs mots.

« Les textes sont lus soit par la maîtresse, soit par un enfant. Ce sont souvent les enfants qui ont choisi l'histoire à lire.

Quand l'un d'eux se souvient d'une histoire qu'il voudrait que je relise, ils sont plusieurs à se précipiter pour la chercher. Le coin bibliothèque est beaucoup plus vivant que lorsqu'il ne contenait que des albums. »
Martine B.

« Ce que mes élèves de CP-CE1 apprécient le plus, ce sont les histoires courtes et pleines d'idées. Ils empruntent JMagazine au même titre que les autres livres. »

« Ensemble d'abord, puis individuellement, nous remplissons une fiche d'identité de chaque histoire pour en chercher les caractéristiques. Chacun présente sa fiche. Cela donne un éventail de trames et une diversité de pistes d'écriture. Nous pouvons ainsi écrire plus aisément notre propre histoire :

- en s'inspirant de la trame d'une histoire pour l'écrire d'une autre façon,

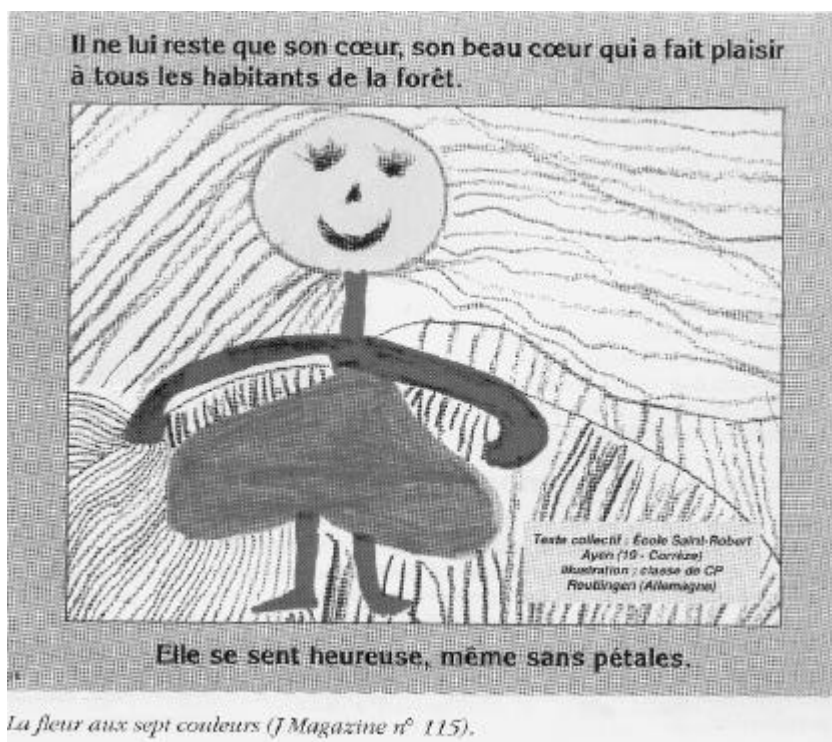
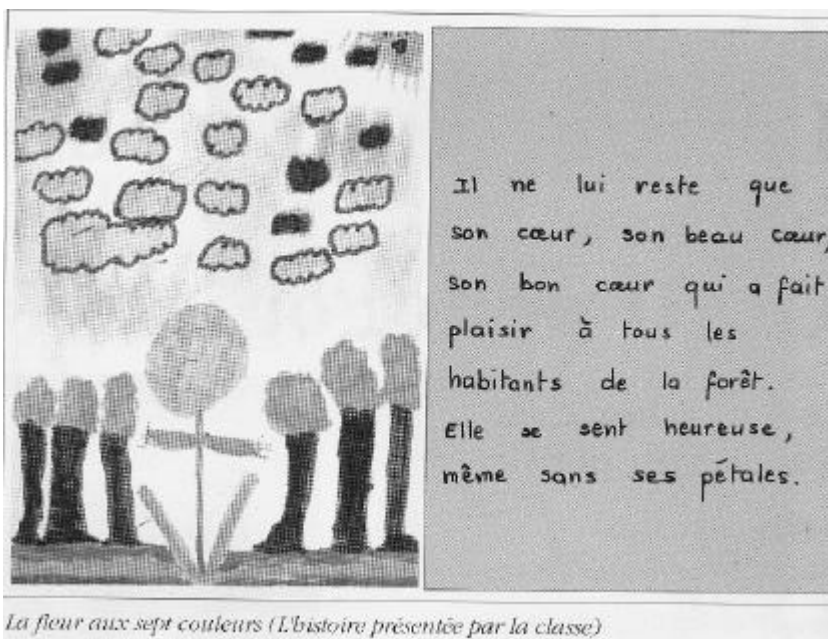
- en trouvant un prolongement, une autre fin. » Fabienne S.

Dans la classe de Monique L., l'histoire parue dans le n°125 *Le monde à l'envers* a provoqué une vive discussion entre les enfants qui ont imaginé une suite :

- On pourrait remettre le monde à l'endroit ?

- Oui, mais comment tu fais ?

- C'est le problème !



- Il faudrait que la comète revienne dans l'autre sens.
- Oui, mais comment l'arrêter?
- Il faudrait la renvoyer comme une balle de tennis...
- Mais oui, il faut fabriquer une raquette géante !

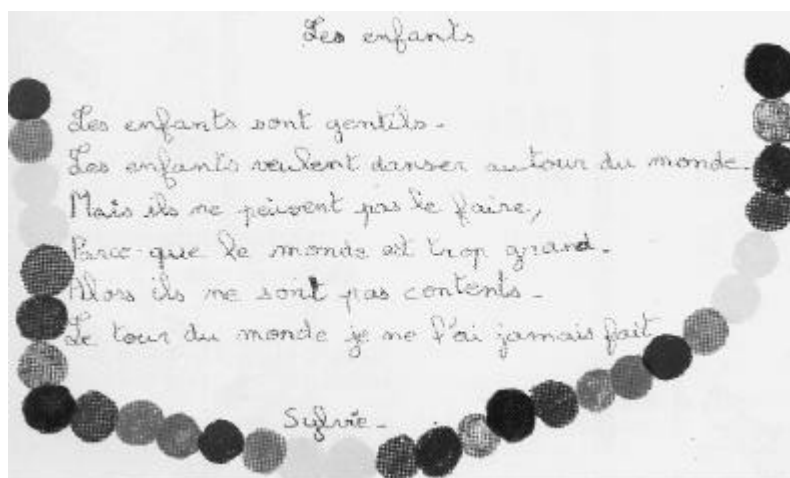
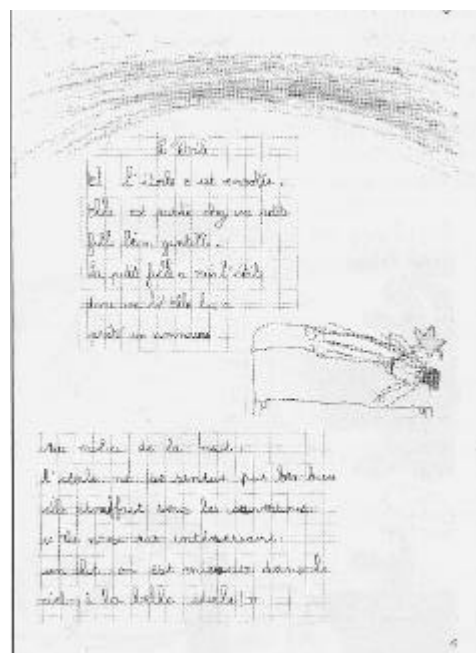
• **Imprégnation poétique**

C'est l'expression de ce qui émeut l'enfant. Les textes poétiques permettent l'élargissement des compétences langagières. Le support iconographique, indépendant du texte, peut favoriser lui aussi une évansion, un élargissement du champ émotionnel. Ainsi les enfants peuvent éprouver le désir d'écrire dans un style plus poétique.



L'étoile - JMagazine n° 137

La suite de l'histoire inventée par des enfants de moyenne section et écrite par les enfants du CP (extrait).



- **Lectures diversifiées lire une image**

Les reproductions de tableaux, les affiches, les dessins humoristiques sont prétextes à un décodage différent de celui de la lecture d'un texte, à une recherche du message de l'image. On peut simplement regarder mais aussi engager une discussion.

C'est l'occasion de rechercher des images qui ressemblent ou qui s'opposent. Ce peut être le commencement d'une histoire en images...

- **Ouverture vers la bibliothèque**

La présentation de livres est une incitation à se rendre à la bibliothèque pour y trouver, ou y retrouver le livre présenté. C'est une ouverture au monde de la littérature.

- **Exploration d'un écrit spécifique : la BD**

Les BD réalisées par des enfants, adaptées et remises en pages par des adultes constituent un point de départ à la mise en place d'un atelier BD.

Cette mise en place sera plus facile si le coin lecture et la BCD font leur place à la BD.

Cela peut commencer par un

Fuluturs va à la pêche. BD réalisée à l'école.



classement des BD de la classe selon des critères à définir avec les enfants.

Puis viennent **les exercices d'incitation** : réaliser une BD à partir d'une histoire, mettre des dialogues à la place des phrases, remettre des images en ordre, donner la première et la dernière image d'une BD et faire imaginer les autres, mélanger deux BD, soit pour les retrouver, soit pour en construire une autre, introduire un élément perturbateur dans une histoire...

C'est alors le moment de la **mise en place d'un atelier** où l'enfant trouvera le matériel nécessaire : différents formats de papier, quadrillé, en bandes, en petits carrés, en grandes feuilles; du papier calque pour retourner un personnage, le déplacer dans un décor, le reproduire facilement ; des trombones, du ruban adhésif, des cache-diapos, des boîtes remplies de personnages, d'animaux découpés, de décors, de paysages divers, immeubles, maisons, voitures... et de bulles à remplir.

Il faudra tenir compte de certaines difficultés : lassitude de l'enfant devant l'ampleur de la tâche, difficulté de reproduire plusieurs fois le même personnage et de décomposer un action en scènes successives.

L'atelier peut démarrer de façon très modeste et plutôt en groupe. Les éléments préparés permettent un travail assez rapide, simplifient la mise et place de la bande grâce à l'utilisation de personnages tout prêts, du calque de la photocopie et des ciseaux. Mais il est souhaitable que tout le matériel nécessaire soit à portée de la main.

- **Lecture pour agir: recettes - activités manuelles - Jeux**

Le magazine ne doit pas se contenter de proposer de la lecture. Il doit inciter à agir. Ainsi J Magazine propose des recettes de cuisine, des jeux, des activités manuelles.

Dans un souci d'efficacité, la présentation est faite d'images précises et détaillées dont la simple observation donne aux enfants une vision globale. Ceux qui auront progressé en lecture associeront images et textes pour arriver à une totale compréhension.

« En cuisine, on lit collectivement la recette. Le jour de la réalisation, le quatre ou cinq enfants de l'atelier





lisent seuls pour aller chercher matériel et ingrédients dans le placard, puis lisent au fur et à mesure en ma présence pendant la réalisation. »
Martine B. maternelle.

Pour tirer le meilleur parti de l'ensemble de ces rubriques, il est souhaitable de mettre en place un système de classement. On peut photocopier les recettes, les bricolages, les jeux afin de constituer un fichier. (Les nouveaux albums, recueils de recettes, bricolages et jeux peuvent jouer ce rôle.)

« J'ai constitué un dossier de bricolage sous pochettes cristal. Quand un enfant recherche un plan pour un bricolage, il tourne les feuilles du dossier jusqu'à ce qu'il trouve ce qu'il cherche. Il n'est pas certain qu'un classement alphabétique ou thématique soit intéressant. J'ai observé, qu'au cours de sa recherche, l'enfant s'arrête souvent sur



Atelier « Cuisine »

d'autres bricolages et il arrive qu'en définitive, il en choisisse un autre, plus à sa portée ou dont le matériel est plus facile à acquérir.

Ceci est peut-être moins efficace

mais ne coupe pas le tâtonnement de l'enfant et lui apporte une connaissance plus approfondie de l'ensemble des possibilités offer-tes par le fichier.

Alain Camille.

Il est aussi possible de constituer avec quelques éléments de chaque recette ou bricolage un index renvoyant au numéro de la revue concernée.

Une certaine organisation de la classe permettra à l'enfant d'être autonome dans ses choix et dans ses actions.

« Dans ma classe, GS/CP/CE1... un placard entier est réservé au bricolage : il contient essentiellement des matériaux de récupération, rangés par catégories dans des boîtes étiquetées.

Mon bureau, recouvert d'une toile cirée, est devenu « l'établi » et une partie de ses

tiroirs renferme les outils (différents ciseaux, règles, marteau, aiguilles, perceuse, etc.) et les matériaux « achetés » (colles, fils, fil de fer, attaches parisiennes, clous, boules de cotillons, cure-pipes...).

Un tiroir spécial est réservé au matériel plus coûteux ou plus dangereux (agrafeuse, colle, poinçon, colle à polystyrène...) : j'en suis responsable.

Un placard spécial est réservé aux papiers et cartons de différentes épaisseurs et couleurs.

Sur le « bureau-établi », un classeur contient :

- La liste de tout ce qui se trouve dans le placard, chaque matériau étant représenté par un dessin pour aider les plus petits.
- Un index des bricolages parus dans J Magazine.

Quatre enfants sont responsables de l'atelier. Leur travail consiste à :

- Ranger ce que leurs camarades apportent dans les boîtes du placard.

- Mettre en réserve quand les

boîtes « débordent ».

- « Ouvrir » de nouvelles boîtes quand le matériau apporté n'est pas encore répertorié.

- Réclamer, au conseil, des matériaux en rupture de stock.

- Tenir le placard, l'établi et le classeur en ordre et vérifier, après chaque séance d'atelier, l'état des lieux.

- Aider les bricoleurs-débutants qui ne trouvent pas ce dont ils ont besoin. » Martine Q.

Un autre type d'organisation est possible :

« Après avoir fabriqué tous les bricolages de J, les CE1 organisent un sondage des « bricolages préférés ». On en retient quatre ou cinq.

Les cinq ans sont chargés de rassembler le matériel nécessaire à chacun de ces bricolages en fouillant dans la grosse caisse bric-à-brac. On met le matériel nécessaire à un bricolage dans une boîte sur laquelle on écrit le nom du bricolage et la photocopie de l'objet réalisé. A l'intérieur se trouve la photo de la démarche. Les boîtes préparées se trouvent dans un grand carton que vérifie un responsable désigné par les CP ou CE1.

Grâce à ce système on peut, aux moments prévus sur le planning, se mettre immédiatement au travail.

Le système s'est perfectionné car les enfants ont eu l'idée de préparer dans chaque boîte le matériel permettant à quatre enfants de réaliser le même bricolage. Les boîtes sont régulièrement réapprovisionnées le lundi de 14 h 30 à 15 h et contrôlées par un « grand » pendant ou après la récréation. Lorsque le contenu de la boîte n'est pas exact, un « grand » est obligé d'expliquer l'erreur à ceux qui ont rassemblé le matériel. Ce sont d'excellentes occasions de compter.

Cette pratique permet d'installer à tout moment, très rapidement, un atelier de bricolage.

Comme les moments de mise en commun servent à se montrer les objets fabriqués, à dire les difficultés, on décèle, à ce moment-là ceux qui ont bien compris « le truc » et qui peuvent dépanner ou, plus noblement, être « personne ressource ». Anne-Marie M.

• **Initiation à la recherche documentaire**

La partie documentaire constitue le premier recours pour les enfants qui se posent une question. En général, leur premier réflexe est de s'adresser à l'adulte, à « celui qui sait ». Il est donc très utile de les habituer à l'idée qu'ils peuvent eux-mêmes trouver la réponse à leur question en consultant une documentation. Mais il est important que les premières recherches soient couronnées de succès afin de ne pas les rebuter.

« L'école maternelle est abonnée à J Magazine pratiquement depuis sa création. Lorsque nous avons créé notre BCD, nous avons découpé (proprement) tous les Je me demande et les avons classés à la place qui leur revient (sous transparent, dans les classeurs rangés selon un système de classification très simple). Les Je me demande

constituent une partie importante de nos documents.

Expériences préparant l'écquisition de la démarche scientifique :

Avec de l'eau

- | | |
|-------------------------|-----------------|
| 103 La mare aux canards | 111 Le radeau |
| 108 La lampe flottante | 113 la baigneur |
| 109 La pêche à la ligne | 114 Le paquebot |
| | 127 La régate |

Avec de l'air

- | | |
|-----------------------|------------------------|
| Force de l'air | |
| 119 L'avion à hélice | |
| 101 Le souffle boule | 127 L'aérogليسeur |
| 102 Le rallye | 134 L'avion à souffler |

Mise en évidence de la présence de l'air

- | | |
|--------------------|------------------------|
| 107 l'avion | 122 le ballon à bulles |
| 111 les fléchettes | 131 Le parachute |

Repérages de déroulements Technologiques :

Principe de la réaction

- 133 Le ballon dirigé

Les aimants

- 103 La marre aux canards

Elastiques et ressorts

- 112 La soucoupe volante

Leviers et balances

- 112 Le tourniquet
133 La petite balance

Vie végétale

- 88 Une petite serre

Réalisations technologiques

- 95 Le t'hindé
96 La grenouille
98 Le robot



Il ne se passe pas une semaine, de jour presque, sans qu'un enfant aille chercher, pour lui ou pour le groupe, de la documentation sur tel ou tel sujet, et bien souvent, il revient avec un dossier Je me demande !

Nous le regardons, je le lis, il reste quelques jours dans le coin lecture ou affiché.

Lorsque nous recevons JMagazine, Je me demande est une rubrique que les enfants me demandent de lire. » Christian B., PS/GS.

Ainsi J Magazine répond bien à certains objectifs du cycle 2 :

- compétences transversales : acquisition de l'autonomie, enrichissement des références artistiques (poésie, lecture d'image), besoin de création, désir de connaître et d'apprendre, construction du concept de temps, initiation à une méthode de travail et au traitement de l'information ;

-compétences linguistiques : possibilités de lectures spécifiques et incitation à la production d'écrits ;

- compétences disciplinaires : arts plastiques, histoire-géographie, sciences et technologie, ouverture vers les démarches scientifique et technologique.

La page « Bricolage » de Pierre-Etienne

Pierre-Etienne, 7 ans, a imaginé et fabriqué un JMagazine

Il a utilisé des feuilles format 21 x 29, 7 agrafées à l'italienne. Toutes les pages sont illustrées. Il l'a réalisé seul, chez lui, indépendamment de l'école et il a eu envie de nous le communiquer par l'intermédiaire de sa maman. Malheureusement l'histoire, telle qu'elle est, ne peut paraître dans JMagazine.

Je lui ai fait une réponse pour le lui expliquer, lui donner quelques conseils et surtout l'encourager dans ce mode d'expression.

J'ai fait un autre courrier à la maman pour qu'elle essaie de donner le petit coup de pouce comme nous le ferions à l'école ; non pas du point de vue

de l'orthographe pour l'instant mais au niveau de l'écriture spontanée : un texte d'écriture de premier jet doit être réécrit pour être publiable, que ce soit dans un journal scolaire ou dans JMagazine.

Marlène Boyer
(Responsable du courrier des enfants)

Dossier réalisé par Pierre Péguin et l'équipe de rédaction de J Magazine

Comment se fait J Magazine

• Un groupe de plus de 300 rédacteurs

Depuis sa création, il y a quatorze ans, J Magazine est resté fidèle au concept défini dès le début : un magazine réalisé par et pour les enfants.

Son contenu est l'émulation des classes du Mouvement Freinet. Les histoires, les BD, les poésies, les jeux, les bricolages, les recettes sont extraits de journaux scolaires ou adressés par leurs auteurs à l'équipe de rédaction qui les envoie dans d'autres classes pour être testés.

Ce va-et-vient permanent entre classes et équipe de rédaction assure à J Magazine l'originalité de son contenu et sa qualité.

• Une équipe de rédaction formée d'enseignants en activité

Les histoires nées dans les classes parviennent à l'équipe de rédaction qui, au cours de stages spécifiques, trie, sélectionne et adresse aux classes inscrites dans le circuit d'illustration le résultat de cette sélection.

Au retour, l'équipe prépare la maquette qui sera terminée par une maquetteuse professionnelle et éditée par les PEMF.

Vous pouvez participer aux différents circuits

Ce sont de nombreuses possibilités de travail qui s'offrent aux classes participantes : du simple texte à choisir parmi d'autres (bit-parade) à l'illustration à réaliser, en passant par la mise au point/correction d'un dossier documentaire ou un bricolage à tester. Ce n'est jamais très difficile mais toujours motivant pour les enfants.

Outre le travail lui-même, cela permet de mettre réellement en interaction les deux pôles expression/communication. On ne travaille pas « pour rien », mais pour J Magazine.

De travailler avec des échéances réelles, d'apprendre à attendre, cela contribue à construire la notion de temps et de durée, si difficile à appréhender pour le jeune enfant.

Pour participer à ces différents circuits de travail ou pour tout renseignement, s'adresser à Patrick Barrouillet, BP 20 - 33710 Pugnac.

